**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 128 (2007)
**Heft:** 4

**Rubrik:** Conseils aux débutants

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# AVRIL 2007

Cher apicultrice, cher apiculteur,

Au moment où j'écris ces lignes (fin février), je n'ai bien sûr pas pu faire la visite de printemps. Mais, comme vous, je suis extrêmement curieux de savoir comment nos abeilles ont passé cet hiver exceptionnellement doux. L'hiver dernier, c'était un autre extrême! Des froids tardifs viendront-ils anéantir la floraison des fruitiers? Dieu merci, nous n'avons aucun levier pour agir… et nos abeilles nous ont prouvé depuis des centaines d'années qu'elles savaient s'adapter. Alors ayons confiance et pour leur donner un maximum de chances, soyons le plus vertueux possible et irréprochables dans notre pratique apicole.

En avril, tout se bouscule brusquement. Les colonies explosent et il leur faut de la place, car le nectar et le pollen rentrent en abondance et la surface de couvain s'étend rapidement. Un essaimage en mai peut être consécutif à un manque de place en avril. Desserrez donc les colonies que vous aviez peut-être resserrées pour les aider à mieux conserver la chaleur nécessaire. Si vous avez déjà enlevé la dernière partition, le moment est venu de songer à poser une hausse. Chacun sait approximativement, selon le type de ruche qu'il exploite, l'altitude de son rucher et le microclimat de sa région, quand la hausse doit être posée. Selon les vieux routiniers de l'apiculture, on dit qu'à la floraison des saules on peut faire la visite de printemps, qu'à celle des cerisiers on peut/doit poser une hausse et qu'à celle des pissenlits, on peut mettre les cirières au travail en leur donnant des cires gaufrées à bâtir.

Le débutant observera attentivement ses colonies avant la pose d'une hausse. Si tous les cadres de corps ne sont pas couverts par des abeilles, une pose est prématurée… mais quelques jours peuvent faire la différence! Chez nous, la floraison du cerisier est un moment reconnu pour mettre les hausses. Encore faut-il que la chaleur soit au rendez-vous, que le taux d'humidité de l'air soit suffisant, que les vents ne soient pas trop violents, que les poules aient des dents. On ne s'improvise ni butineuse, ni apiculteur.

Photo: J.-B. MOULIN

Le moment est venu de se poser très sérieusement la question de la force des colonies, de leur capacité à lutter contre les maladies de tout genre et des chances d'obtenir une récolte décente. En cas de doute, n'hésitez jamais à réunir des colo-

nies en éliminant la reine la plus âgée. Une colonie faible sera plus facilement sujette à des attaques de virus et autres maladies; vous mettez donc potentiellement en danger vos autres colonies. Amoureux des abeilles, je n'ai ici pas de sentiment. Dans la vie comme en apiculture, il faut être conséquent. Certains apiculteurs, plutôt que de réunir, préfèrent «égaliser». Cela consiste à prendre un beau cadre dans une colonie forte pour doper une colonie faible; ce qui n'empêche en rien, plus tard dans la saison, de changer une reine déficiente. Cela a l'avantage de renforcer la colonie faible et de réduire des velléités d'essaimage chez une très forte colonie. L'inconvénient majeur est un risque de transmission de maladies. Je laisse bien sûr chacun libre de son choix; de toute manière, chaque expérience supplémentaire renforce le savoir de l'apiculteur.

Butineuse de propolis sur un bourgeon de peuplier.

Avril est un tournant pour la colonie. L'apport suffisant et garanti de nourriture n'est pas encore une certitude. Il convient dès lors de s'assurer que pour ce tournant, les réserves sont suffisantes. Souvenez-vous, les bouches à nourrir explosent et si – comme souvent en avril – nos abeilles se retrouvent confinées trop longtemps, cela signifie une très grosse consommation. On estime généralement que la colonie devrait avoir au minimum 8/10 kg de réserves (2 à 3 cadres Dadant) pour surmonter une éventuelle rebuse du coucou.

Butineuse de propolis dans la ruche.

S'il y a suffisamment de nourriture, évitez de donner, car cela prendra de la place inutile et constituera une stimulation trop grande, peut-être mal adapté aux miellées; et le risque d'essaimage augmente d'autant!

Parlant essaimage, c'est en avril généralement que le processus se met en marche. Bénédiction pour les uns: ils pourront augmenter le nombre de leurs colonies sans grand effort. Malédiction

pour les autres: c'est une production de miel qui s'évapore et si l'essaim n'est pas découvert à temps ou est inaccessible, c'est une perte sèche. Par précaution, placer donc dès la fin de ce mois une ruchette avec quelques cadres, construits ou pas, à proximité de votre rucher. Il y a de forte chance que si essaimage il doit y avoir, le logement offert tentera les déserteurs. D'autres préfèrent prendre les devants et procéder à une division des colonies suspectes. Là encore, faites vos expériences.

Régulièrement, humez les odeurs de vos colonies pour en contrôler l'état sanitaire sans devoir soulever tous les cadres de couvain. Cela doit faire plaisir et sentir le miel, la cire, la propolis. Le bonheur, quoi.

Tout aussi régulièrement, désinfectez votre matériel pour ne pas être vous-mêmes les vecteurs d'une transmission de maladies.

Enfin, et même si vous êtes avant tout des apicultrices et des apiculteurs, vous êtes tenus – dans votre intérêt d'ailleurs – de tenir à jour vos fiches ruche par ruche.

Chère apicultrice, cher apiculteur: bien du plaisir.

***Philippe Treyvaud***

Une remarque, une suggestion: écrivez à
phtreyvaud@hotmail.com

Merci d'indiquer nom, prénom et domicile.


**A VENDRE**

**Ruches DB habitées,**

10 cadres, avec hausses, prêtes pour la récolte

**Tél. 022 361 24 45 (dès 18 heures)**

**A VENDRE**

**Rucher DB**
**10 Ruches DB,** dont 9 colonies avec une hausse prête à la récolte. L'emplacement peut être conservé, si arrangement avec le propriétaire
**Quelques forts nucléis,**
à partir du 20 avril.
S'adresser au 079 402 47 06

**A VENDRE**

**3 Ruches DT,** vides 11 cadres

**15 Ruches DB,** vides 12 cadres avec hausse et nourrisseur

**Fernand BOVY**
**Route des Arenys, 1261 Le Vaud**
**Tél. 022 366 24 38, fax 022 366 31 82**

**A VENDRE**

**9 Ruches DB peuplées,** avec 2 hausses, grille à reine, chasse-abeilles

**+ Ruches DB vides** en parfait état

**Raphaël MONNEY**
**1609 Fiaugères**
**Tél. 021 907 86 57**